

Le 24 août 2020

CRISE SANITAIRE : LA FNEEQ AU FRONT POUR DÉFENDRE SES MEMBRES

Aux profs des syndicats membres du regroupement cégep de la FNEEQ-CSN

Chères, chers collègues,

Dès le moment où le Québec a été frappé de plein fouet par la pandémie de la COVID-19, à la mi-mars, la FNEEQ-CSN a mis toutes ses énergies pour être au cœur des processus décisionnels qui se sont mis en place pour gérer la crise au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). Notre fédération a utilisé toutes les tribunes à sa disposition pour revendiquer, au nom des enseignantes et des enseignants de ses syndicats (dont le grand professionnalisme et la volonté sans faille d'assurer la réussite de leurs étudiantes et de leurs étudiants en dépit de ces difficiles circonstances ne sont plus à démontrer) des conditions de travail à la mesure du défi à relever.

Par ailleurs, devant le manque d'efficacité des « rencontres des partenaires de l'enseignement supérieur » instaurées en mars par le ministère, au cours desquelles chaque organisation n'avait qu'environ trois minutes « top chrono » pour s'exprimer, la FNEEQ a rapidement réclamé et obtenu la tenue de réunions hebdomadaires dédiées aux cégeps. Au cours des 13 rencontres qui ont eu lieu de la fin mars à la mi-juin (dont vous pouvez lire nos comptes rendus [ici](#), elle a pu faire entendre vos préoccupations et rendre compte de la réalité du terrain aux représentantes et aux représentants du MEES. Nous avons réclamé le retour de ces échanges. Selon les échos que nous avons eus, ces réunions devraient reprendre très prochainement.

En ce qui concerne l'automne, son Bureau fédéral (l'équivalent d'un conseil d'administration ou d'un conseil syndical) a adopté les énoncés de principe suivants lors de sa réunion du 8 mai dernier :

- Garantir la sécurité des milieux d'éducation et d'enseignement supérieur et porter une attention particulière au bien-être physique et psychologique de tous leurs membres en respectant notamment les conditions de l'OMS avant d'envisager une levée des restrictions ;
- Planifier l'automne 2020 en privilégiant la stabilité et, dans la mesure du possible, la prévisibilité des activités d'enseignement jusqu'en décembre ;
- Convenir avec les syndicats de l'élaboration de balises nationales et de modalités locales en préparation de la rentrée de l'automne et tout au long de la session/du semestre ;
- Assurer l'équité entre les étudiant-es, les enseignant-es et les établissements ;
- Respecter l'autonomie et le jugement professionnel des enseignant-es ;
- Bonifier le financement des réseaux de l'éducation et de l'enseignement supérieur.
Rémunérer le travail requis pour l'adaptation de l'enseignement en mode non présentiel.

Vos représentantes et vos représentants syndicaux, tant au niveau national qu'au niveau local, ont multiplié les interventions médiatiques, que ce soit sur les réseaux sociaux, dans les journaux, à la radio ou à la télévision. Encore la semaine dernière, Caroline Quesnel, présidente de la FNEEQ, a pu passer plusieurs messages à la nouvelle ministre de l'Enseignement supérieur, Danielle McCann, quant à son mutisme de l'été et au soutien qui vous sera accordé dans le contexte de cette session hors norme. En voici un échantillon :

[Facebook.com/FNEEQCSN](https://www.facebook.com/FNEEQCSN)

[Twitter.com/RadioCanadaInfo](https://twitter.com/RadioCanadaInfo) : [Une rentrée hybride pour les cégeps](#)

LeDevoir.com : [Les syndicats d'enseignants interpellent la ministre McCann](#)

LaPresse.ca : [Cégep et université à distance : une question de santé, dit McCann](#)

LeNouvelliste.ca : [Enseignement supérieur : mais où est donc la ministre Danielle McCann?](#)

Le 28 mai, le regroupement cégep (l'instance regroupant les délégué-es des 45 syndicats de profs de cégep membres de la FNEEQ) a adopté une série de demandes plus précises en prévision de la présente session ainsi qu'un plan d'action (voir le document ci-joint) qui comprenait, entre autres choses, l'envoi de communiqués de presse et de lettres à Jean-François Roberge (avec copies aux député-es) ainsi qu'aux directions d'établissement (avec copies à la Fédération des cégeps). Ces initiatives ont donné lieu à une activité médiatique régionale et nationale passablement intense en juin (ex. [Rentrée 2020 dans les cégeps : donnez-nous des moyens à la hauteur du défi à relever](#)).

Toutes ces pressions exercées sur le ministère commencent à porter leurs fruits. Ainsi, en juillet, ce dernier a rendu public le Régime budgétaire et financier des cégeps (le « FABRES ») 2020-2021, dans lequel on trouve une nouvelle annexe, la S119 (*Réussite à l'enseignement collégial et relance économique du Québec*), qui prévoit 17 000 000 \$ pour, par exemple, « la réduction de l'effectif étudiant dans chaque groupe ». Puis, vendredi dernier, Danielle McCann a annoncé l'injection de 30 millions de dollars supplémentaires pour de l'encadrement pédagogique, l'usage pouvant en être fait demeurant toutefois à clarifier.

Ce soutien financier s'avérera-t-il suffisant pour répondre à vos besoins? Vous en accordera-t-on davantage? Nous ne sommes pas encore en mesure de répondre à ces questions et, à cet égard, la rencontre des « partenaires de l'enseignement supérieur » avec Mme McCann qui se tiendra cet après-midi de même que la première des réunions « cégeps » automnales avec le MEEES se révéleront déterminantes pour la suite des choses. Le cas échéant, nous aurons toutes et tous à nous mobiliser pour faire comprendre à celui-ci qu'il y a des limites à ce qu'il nous est possible d'accepter au nom de notre professionnalisme, et que, vu l'incompressibilité du temps, nous ne pouvons pas assumer à la fois plus d'heures contact et l'alourdissement de la préparation, de l'adaptation, de l'encadrement et de la correction engendré par l'enseignement en mode hybride.

Solidarité!



Yves de Repentigny

Vice-président responsable du regroupement cégep

FNEEQ-CSN